

Compadreando	Tête haute
<p>Música: Alfredo Attadía Letra: Mario Soto</p>	<p>Traduction de Fabrice Hatem</p>
<p>Yo fui rey de los salones En los bailes del pasado Y aunque muchos han copado No me entrego hasta el final. Con mis sienes ya plateadas Por el paso de los años, Hago honor a los de antaño Donde me quieran probar.</p>	<p>Moi, des salons, j'étais le roi Au temps de ces bals d'autrefois Et même si d'autres sont arrivés Jusqu'au bout, je résisterai. Même avec mes tempes argentées Par le passage des années Je fais honneur aux gars d'antan Quand on veut voir si j'ai du cran.</p>
<p>Hoy... Me luzco compadreando Y ante ninguno me arrollo, Echenme nomás al pollo Que me quiera desbancar. Que sabré yo demostrarle Al que en medio se me ponga Lo que es tango y es milonga Cómo se debe bailar.</p>	<p>Aujourd'hui... Moi je garde la tête haute Et je m'incline devant personne Je fais qu'une bouchée du benêt Qui chercherait à m'évincer. Et je saurai bien lui montrer A celui qui s'met sur ma voie C'que sont tango et milonga Et comment on doit les danser.</p>
<p>Soy de la escuela del Mocho¹ Y con él hice capote, En los tiempos del bigote Y el taquito militar². No me salgo de la huella Aunque vengan degollando³, Porque los estoy sobrando Con mi clase pa' tanguear.</p>	<p>Moi, je suis de l'école du Mocho Avec lui j'ai fait sensation, C'était du temps de la moustache Et de la bottine militaire. Alors, je reste sur ces traces Face à tous ces petits faiseurs. D'une bonne tête, je les dépasse Car j'ai la classe du vrai danseur.</p>

¹ Célèbre danseur de tango des années 1920, qui fréquentait en particulier le cabaret Royal de Buenos-Aires.

² Bottine d'origine militaire, à talons assez hauts et larges, adoptée par les compadritos du début du siècle.

³ Degollar : faire une petite escroquerie en vendant deux fois le même billet. Ma traduction respecte ici le sens poétique, du texte, mais pas sa signification littérale.